



Association des Géologues du Bassin de Paris

Tour 56-55 E 5 4 place Jussieu

75252 PARIS Cedex 05

Téléphone 01 44 27 45 89

Mél : association.agbp@gmail.com

Projet de publication : « Géologie et Grande Guerre »

(document de travail, 7 juillet 2015)

La géologie a eu une influence importante sur les opérations de la Grande Guerre. Cette influence un peu oubliée, bien que déjà reconnue à l'époque, l'Association des géologues du bassin de Paris (AGBP) se propose de la remettre en lumière avec la publication en 2017 d'un ouvrage présentant la géologie du front et des exemples de sites remarquables pour le rôle qu'elle y a joué.

Ces travaux sont dans le prolongement de l'itinéraire de tourisme de mémoire et de géologie des Flandres à la Champagne, pour lequel l'AGBP a obtenu le label « Centenaire ». En 2016 et 2017 seront étudiés les autres secteurs du front de manière plus approfondie, de façon à présenter une étude aussi complète que possible des zones de combats.

L'AGBP, qui vient de publier une nouvelle synthèse sur le Bassin parisien dans laquelle sont analysés plusieurs sites de la Grande Guerre, entend ainsi apporter une contribution originale au devoir de mémoire et à la commémoration du Centenaire.

Le rôle de la géologie dans la guerre

La stratégie des belligérants a été marquée dès le début de la guerre par le rôle de la géomorphologie. Les auréoles concentriques du Bassin parisien, avec leurs escarpements de côtes face à l'est et défendus par les fortifications du système Séré de Rivières constituaient l'imprenable « forteresse France » que les Allemands ont dû contourner par la Belgique. Ce sont alors les vallées est-ouest de l'Oise, de l'Aisne et de la Marne, ainsi que les failles de l'Artois, orientées nord-ouest – sud-est, qui ont déterminé la localisation des premiers points d'appui et de résistance.

La nature géologique des terrains a également défini les conditions, favorables ou non, dans lesquelles les soldats ont creusé tranchées et sapes, selon la nature des roches et les difficultés causées par l'infiltration de l'eau, ainsi que l'aptitude à la circulation des troupes et des équipements lourds, notamment les chars.

Les carrières souterraines des régions calcaires ont offert des abris aux combattants, et la guerre des mines, qui a pris une ampleur sans précédent dans ce conflit, a été influencée, comme les autres travaux du génie, par la distribution, l'épaisseur et la structure des roches, leurs caractéristiques physiques et la position des eaux souterraines.

Les géologues ont également été impliqués dans l'approvisionnement en eau potable et en ressources minérales nécessaires aux opérations (graphite, zinc, aluminium...), dans l'évaluation de la qualité du béton, et dans le choix des sites stratégiques, avec les premières interprétations de photographies aériennes.

Enfin, les préoccupations environnementales, d'émergence récente, notamment ce qui concerne la pollution et le bouleversement des paysages et des sols, ont engendré un renouveau des recherches sur la Grande Guerre.

Travaux préparatoires

La préparation du livre comprendra une partie de recherche bibliographique et une partie d'observations de terrain.

Dès 1916, des géographes et des géologues ont publié une riche littérature sur les conditions géographiques d'une guerre dont ils avaient été acteurs ou témoins. Les observations des géologues de l'armée britannique et leurs nombreux forages pour la recherche d'eau ont fourni des informations précieuses pour la géologie du nord de la France. Les ouvrages de Johnson, Gregory, Brooks, King, Villate... restent des références.

L'année 2014 a été consacrée à des observations de terrain, qui se poursuivront de 2015 à 2017, notamment par des journées d'études sur le secteur Argonne – Verdun – Saint-Mihiel et dans les Vosges.

Les sites les plus remarquables donneront lieu à des études plus approfondies.

Plan de l'ouvrage

L'ouvrage comprendra :

1. Un rappel chronologique succinct des opérations replacées dans le cadre général des grandes structures géologiques du Bassin parisien.
2. Un chapitre décrivant chacune des grandes formations géologiques
 - l'argile des Flandres (région d'Ypres) ;
 - la craie d'Artois et de Picardie (de Vimy à Péronne) ;
 - les formations du Tertiaire (Bataille de la Marne, Chemin des Dames, Château-Thierry) ;
 - la craie de Champagne (les Monts de Champagne) ;
 - la gaize de l'Argonne (Sainte Ménehould) ;
 - les calcaires du Malm (Verdun, Saint-Mihiel) ;
 - les calcaires du Dogger (Nancy et Le Grand Couronné) ;
 - les marnes du Keuper (la Trouée de Charmes) ;
 - les Vosges gréseuses et cristallines (Chapelotte, Vieil Armand...) ;
 - les formations jurassiques et tertiaires d'Alsace du sud (région de Belfort).
3. Des fiches décrivant le rôle de la géologie dans chacune des grandes batailles.
4. Des chapitres généraux thématiques sur l'hydrologie, les carrières souterraines, la guerre des mines, la traficabilité des sols, les conséquences environnementales, l'approvisionnement en matières minérales...
5. Une carte géologique du front sur laquelle seront reportés les sites les plus remarquables et actuellement visitables.

La parution est prévue pour la fin de 2017.